

Sommaire



4 ÉDITO

Denis Schmitt – Directeur général

5 ÉDITO

Luigi Corrado – Directeur des résidences

6-9

LE RESPECT CHEZ RPSA

Une valeur fondamentale dans les résidences médico-sociales RPSA

10-13 AU-DELÀ DES CLICHÉS

La Résidence La Petite Boissière



14-15
AU-DELÀ DES CLICHÉS
La Résidence des Charmilles

Une oasis de verdure au cœur de son quartier



16-17 AU-DELÀ DES CLICHÉS

La Résidence LiotardUne résidence ouverte sur le quartier



18-20 HISTOIRE DE VIEPortrait de Mme Alice Lecoultre

21-24 HISTOIRE DE VIEPortrait de Mme Lucette Python

25-27 HISTOIRE DE VIEPortrait de M. Herbert Baumé

\(\langle \) Le respect de nous-même est la règle de notre moralité. Le respect de nos semblables, celle de notre conduite envers eux. \(\rangle \)
\(\rangle \)
\(\langle \)
\(\rangle \)
\(

Johann Wolfgang von Goethe

[«] Dans ce magazine, la forme masculine s'utilise de manière indifférente pour le masculin, le féminin et tous les autres genres »

Directeur des Résidences



DENIS SCHMITTDirecteur général

Comme nous avons déjà eu l'occasion de l'évoquer dans un précédent édito, RPSA a mis en œuvre depuis un an environ son plan stratégique; sorte de feuille de route qui donne les orientations à suivre pour les prochaines années avec comme thématique centrale l'ouverture sur les quartiers.

L'ouverture sur les quartiers c'est la possibilité pour chacune de nos résidences d'être plus en lien avec son environnement immédiat et notamment les habitants, de démontrer que nous sommes bel et bien des lieux de vie et tenter ainsi de changer le regard et les avis, souvent négatifs, sur nos institutions.

Pour appuyer cette position, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur un travail mené par la HETS (Haute Ecole de Travail Social) qui a entrepris de mettre en évidence les représentations sociales du grand public vis-à-vis des EMS.

Lors de cette étude effectuée avec la collaboration de nos résidences Les Charmilles et Les Jardins du Rhône, des échanges avec les passants ont notamment été menés sur l'esplanade devant le centre commercial des Charmilles pour solliciter l'avis de Monsieur et Madame «Tout-le-monde». Le résultat de cette étude nous conforte dans notre stratégie citée plus haut et démontre que nous avons aussi besoin de l'implication de nombreuses parties prenantes, à commencer par l'Etat.

Suite aux élections du Conseil d'Etat et au remaniement des départements, les EMS ont désormais quitté le département de la Santé pour rejoindre celui de la Cohésion sociale. A défaut d'un seul département pour ces deux domaines (santé et social), nous saluons ce rapprochement qui fait sens avec notre vision institutionnelle, telle que définie dans notre plan stratégique:

«Les Résidences Prendre Soin et Accompagner sont des lieux où il fait bon vivre, des lieux qui permettent de maintenir des personnes âgées en perte de repères dans un environnement stimulant tout en apaisant les craintes liées à la perte d'autonomie et au besoin de soins.

Connues et accessibles, immergées dans la vie de quartier, les Résidences Prendre Soin et Accompagner offrent des opportunités de rencontres, avec les résidants ou entre habitants, mais aussi un accueil pour les personnes fragiles, isolées, vivant à proximité et ayant besoin de soutien, de manière ponctuelle ou durable, sans distinction d'âge ou de condition.

Chaque lieu de vie devient alors tout à la fois un espace de soins et un créateur de liens sociaux, centré sur les besoins et les désirs de la personne. Ces lieux deviennent également un instrument de prévention et d'intervention de première ligne dans le réseau de santé, complémentaire aux services de maintien à domicile et aux HUG mais également un partenaire à part entière de la politique de la cohésion sociale de notre canton.»

Je forme donc le vœu que notre canton se dote d'une politique de la personne âgée pragmatique, bénéfique à toute la population, évolutive en fonction des avancées sociétales, fondée sur le savoir et l'expérience des acteurs en présence. RPSA s'y engagera avec plaisir!



LUIGI CORRADO Directeur des résidences La Petite Boissière,

des résidences La Petite Boissière Les Charmilles et Liotard

Pour une politique publique de la personne âgée

L'espérance de vie se prolonge, notre société vieillit et les besoins en soins et accompagnement des résidants en EMS augmentent et se complexifient en conséquence. La formation de nos collaborateurs est l'élément essentiel pour prévoir et s'adapter à ces changements. C'est ainsi que notre Institution encourage la formation de ses collaborateurs tout au long de leur parcours professionnel afin d'étendre leur expertise métier.

C'est dans cet objectif que RPSA vient de débuter une formation sur la bientraitance qui est assurée par Alter Ego qui est une association d'intérêt public à but non-lucratif créée en 2002 par des professionnels de la santé et du social, des personnes issues du domaine académique et des représentants des milieux de défense des intérêts des personnes âgées. Cette formation qui a débuté le 9 mai dernier et qui concerne les collaborateurs de tous les secteurs de notre institution, vise la prévention de la maltraitance envers les personnes âgées et la promotion de la bientraitance, de la dignité et du respect des aînés.

Dans la même perspective et afin de permettre à nos collaborateurs de mieux comprendre et s'adapter à des situations auxquelles sont confrontés les résidants atteints de la maladie de Parkinson nous avons mis en place une formation sur cette importante thématique. C'est dans ce cadre que l'association Parkinson Suisse interviendra dès septembre pour sensibiliser nos collaborateurs, tout secteur confondu, tant sur les aspects théoriques concernant les connaissances à maîtriser pour comprendre l'évolution de la maladie que sur les aspects concernant les bonnes pratiques pour accompagner nos résidants atteints de cette maladie au quotidien.

Un autre projet de formation concernant les troubles cognitifs sera mis en place prochainement et va impliquer principalement des collaborateurs qui n'ont pas effectué une formation dans les soins. En effet le cursus de formation des collaborateurs du domaine des soins intègre ce sujet, raison pour laquelle nous souhaitons élargir cette formation également aux autres collaborateurs. Cette formation s'inscrit dans le cadre du projet CareMENS qui est un projet national de Promotion Santé Suisse impliquant les six cantons de Suisse romande. Ce projet, débuté en 2020, vise l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées vulnérables, souffrant de troubles cognitifs et/ou du comportement. Son objectif est de prévenir le déclin fonctionnel.

D'autres formations visant à améliorer l'expertise de nos collaborateurs sont d'ores et déjà programmées afin de toujours mieux étendre le professionnalisme de nos équipes pluridisciplinaires.

4 | 5

L'importance du respect:

Une valeur fondamentale dans les résidences médico-sociales RPSA

Par Joëlle Staehli, assistante de direction

Le respect est une valeur fondamentale qui devrait guider nos interactions sociales et façonner nos relations avec les autres dans tous les domaines de la vie. Il revêt une importance particulière dans le maintien de l'harmonie et de la cohésion au sein de la société dans son ensemble.

Il implique de reconnaître et d'accepter la valeur et la dignité de chaque individu indépendamment de son origine, de son statut social, de son genre ou de sa religion, mais aussi quel que soit son âge, sa condition physique ou psychique. Cela signifie traiter les autres avec courtoisie, considération et bienveillance.

En instaurant un climat de respect, nous favorisons l'inclusion, la solidarité et la coopération entre les personnes. Chacun peut, en agissant avec respect, contribuer à une société plus épanouissante et y développer une coexistence pacifique et égalitaire.

Le respect dans la société se manifeste par des gestes simples tels que dire bonjour, s'excuser lorsque l'on commet une erreur, respecter les différences d'opinions et écouter activement les autres.

Dans le monde professionnel, il est lié à l'égalité des chances et à l'absence de discrimination. Il est essentiel de traiter tous les individus avec respect, indépendamment de leur position hiérarchique ou de leur rang professionnel. En respectant les droits et les opinions des autres, nous contribuons à la construction

d'une entreprise où règnent la tolérance et l'ouverture d'esprit.

De nos jours, et particulièrement dans les sociétés modernes, le respect est trop souvent relégué au second plan. La culture de l'indifférence, du chacun pour soi, les commentaires irrespectueux en ligne, les préjugés et les discriminations ont contribué à l'érosion des normes de respect qui fédéraient les personnes dans un esprit communautaire et d'entraide.

Il est donc d'autant plus important de rappeler l'importance du respect dans toutes les sphères de la vie.

Mais qu'en est-il du respect au sein d'une institution comme la nôtre?

Cultiver le respect, une des valeurs cardinales de RPSA, permet d'offrir un environnement de travail sécurisant, il favorise la motivation, la satisfaction professionnelle et l'engagement des collaborateurs. Cet ensemble de facteurs permet de créer une atmosphère de travail positive et enrichissante pour toutes et tous.



Le respect entre collègues crée un climat de confiance et renforce l'esprit d'équipe. Il implique d'apprécier les compétences et les contributions de chacun, d'écouter les idées des autres et de reconnaître leurs efforts. En respectant nos collègues, nous promouvons un climat de travail où règne la collaboration plutôt que la concurrence.

Le respect envers nos résidants est tout aussi important. Les personnes âgées qui résident dans nos établissements ont souvent besoin d'une assistance et d'un soutien constants pour leur bien-être physique, psychique, émotionnel et social. Il est donc crucial de leur accorder une attention bienveillante et de respecter leur autonomie et leur dignité. Cela signifie prendre en compte leurs choix, leurs préférences et leurs besoins individuels.

Nos aînés possèdent une richesse d'expérience et de sagesse accumulée au fil des années. Ils ont contribué à façonner le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. En respectant nos aînés, en les traitant avec douceur, patience et compassion, en prenant le temps de les écouter, nous renforçons les liens intergénérationnels et préservons notre patrimoine culturel et nos traditions.

En établissant une relation respectueuse avec nos aînés, nous encourageons le partage transgénérationnel, où les jeunes (et moins jeunes) peuvent apprendre des aînés, et les aînés peuvent se sentir valorisés et utiles.

Cela favorise le développement personnel, l'empathie et renforce les liens sociaux au sein de cette micro-société que sont nos résidences. Enfin, le respect dans une résidence médico-sociale se manifeste également à travers une communication ouverte et transparente entre les résidants, les collaborateurs et les familles.

Il est essentiel d'écouter activement les préoccupations et les suggestions des uns et des autres, de répondre à leurs besoins de manière appropriée et de favoriser leur participation dans les décisions qui les concernent. Une communication respectueuse permet de construire une relation de confiance, d'influer positivement sur la qualité de vie des personnes âgées résidant dans nos établissements, et de créer un environnement harmonieux où chacun se sent écouté, respecté et pris en considération.

En conclusion, le respect est une valeur essentielle qui doit être promue et intégrée dans tous les aspects de la société et des relations transgénérationnelles, en particulier dans le contexte d'une résidence médico-sociale.

En reconnaissant la valeur et la dignité de chaque individu, en favorisant l'inclusion et en cultivant une communication respectueuse, nous pouvons créer un environnement propice à l'épanouissement mais aussi créer des lieux de travail plus sains et des relations intergénérationnelles plus fortes.

Le respect est le pilier sur lequel repose une société harmonieuse et solidaire, où chacun peut vivre avec dignité et estime de soi, et c'est pourquoi, à RPSA, il est au cœur de nos valeurs.

 $6 \mid 7$

LE RESPECT CHEZ RPSA





le respect

Par M. Zaccaria Senouci (fils d'un résidant)

Lorsque mon père a intégré l'EMS, il était primordial pour moi que nous le reconnaissions et l'acceptions tel qu'il était. Il est crucial de garantir que notre être cher puisse préserver son mode de vie et sa personnalité.

En tant que famille, il est essentiel de respecter notre identité individuelle et familiale, non seulement pour assurer la qualité de vie de notre proche, mais aussi pour nous sentir pleinement épanouis lors de nos visites.

Lorsque nous nous sentons respectés, il devient plus facile d'exprimer nos idées, ce qui favorise un lien transparent et réaliste.

le respect

Par M. Alexandre Teixeira (agent d'entretien)

Respecter, implique de se soucier de l'impact de nos actes sur autrui, d'être inclusif et d'accepter les autres pour ce qu'ils sont, la façon dont ils s'expriment, même s'ils sont différents de nous.

Le respect commence par la confiance et est lié à l'empathie, la compassion, l'intégrité et l'honnêteté.

Manquer de respect, c'est insulter et proférer des attaques personnelles.

Au sein de notre résidence RPSA, je concrétise cette valeur en respectant tant les personnes qui m'entourent que moi-même.

Je souligne l'importance du travail des autres, y compris le mien, ainsi que l'impact de nos actions sur notre image et celle de l'établissement. De plus, je veille attentivement au bien-être de nos résidants et de leur famille.

Le respect n'est pas une faiblesse, mais le fruit et la preuve d'une bonne éducation!



le respect

Par Mme Anna Lote G.

Le respect, pour moi, c'est qu'on me considère comme la personne que j'étais et que je suis et pas qu'on me parle comme à une petite fille. Il ne faut pas oublier mon âge, 101 ans.

Les bases du respect sont pour moi les suivantes; accepter l'autre tel qu'il est sans essayer de le changer et être attentif à son entourage en n'étant pas indifférent si une personne souffre autour de nous.

Le respect se symbolise par des choses simples comme par exemple: si on croise quelqu'un, on lui dit «Bonjour» de manière naturelle tout en restant nous-mêmes.

Je ne fais rien de particulier pour me faire respecter, je me comporte avec les autres comme j'aimerais qu'on se comporte avec moi, tout simplement. C'est assez simple ici car nous avons tous à peu près le même âge entre résidants et nous nous respectons.

Enfin, c'est important de se respecter soimême. Il est très important pour moi de maintenir mon autonomie. Je marche tous les jours dans le couloir pour renforcer mes muscles et je lis le journal.

Je pense que le jour où je ne pourrai plus rien faire, cela sera la fin pour moi. En attendant, je fais mes propres choix dans la vie de tous les jours et tout cela me rend vivante!



 $8 \mid$ 9

La résidence La Petite-Boissière

Projet théâtral intergénérationnel: Une rencontre artistique qui ouvre les horizons à La Petite-Boissière

Par Yaren Dönmez, responsable du service animation

Le 6 juin dernier, un événement extraordinaire s'est déroulé à La Comédie de Genève. Un groupe de résidants de l'EMS RPSA La Petite-Boissière, a participé activement à une représentation théâtrale, marquant le point culminant d'un projet qui a réuni des jeunes personnes migrantes des classes Acces et les patients de la Clinique Belmont.

Le projet «Nos Contes»...

L'objectif de ce projet ambitieux était de permettre à ces populations de vivre des expériences humaines et artistiques enrichissantes, dans le but ultime de favoriser leur intégration sociale.

Le Collectif Élan représenté par Radhia Chapot-Habbes, Pascal Greco et Sébastien Veszely, et La Comédie de Genève représentée par Tiziana Bongi ont uni leurs forces pour créer un espace de partage, d'échange et de création, où chacun a pu s'exprimer librement à travers l'art théâtral.

Tout a commencé par des rencontres hebdomadaires avec Radhia, Pascal et Sébastien, où des ateliers de théâtre ont été organisés tous les mardis à La Petite Boissière avec nos résidants.

Rapidement, un lien s'est créé laissant place à des anecdotes, rires et partages que chacun livrait à sa quise.

Accompagnés par des professionnels du Collectif Élan et l'équipe du service Animation, les résidants participants ont pu explorer leur créativité, l'écriture, la danse, repousser leurs limites et renforcer les liens entre eux.

Ces moments ont été filmés par Pascal Greco pour la création d'un film documentaire et enregistrés pour l'émission radio «la Vacarme» avec Géraldine Genetti qui suivront prochainement.

Ce projet a été très enrichissant également pour nous accompagnants, car nous avons eu l'occasion d'accompagner, rassurer et valoriser les résidants dans la création de cette pièce de théâtre à travers leur histoire et identité et les accompagner à se raconter à d'autres personnes qui pourront se reconnaitre dans leurs récits.

Chaque participant a partagé ce qu'il souhaitait de son vécu, ce qui a permis l'écriture d'un conte lui appartenant dans le respect et la confiance, grâce au lien qui s'est créé à travers les ateliers théâtres avec les équipes accompagnantes.

Le projet a également été marqué par la présence active des jeunes personnes migrantes et des patients de la clinique Belmont qui ont apporté leur propre expérience et leur culture à l'ensemble du groupe que nous avons eu la chance d'accueillir à La Petite-Boissière pour une première rencontre autour d'un goûter convivial.



La résidence La Petite-Boissière (suite)

Cette interaction intergénérationnelle et interculturelle a favorisé les échanges et la compréhension mutuelle.

Durant l'avancement du projet, la salle d'animation du 7ème étage a été transformé en studio, le temps d'une journée afin d'enregistrer et de filmer les résidants racontant leur conte pour la projection sur grand écran le jour J.

La représentation théâtrale du 6 juin a été le moment tant attendu, où les participants ont pu présenter le fruit de leur travail acharné.

Nous avions nos places réservées au premier rang.

Sur scène, les capsules vidéo des résidants ont été projetées sur grand écran, captivant le public avec des performances émouvantes et inspirantes.

Madame Liliane K., résidante qui avait eu l'occasion de travailler en amont avec le collectif Elan lors de répétitions individuelles, a pu se raconter sur scène le jour même.

«Ce projet de monter sur scène fut pour moi un nouveau défi que je tenais à relever. Ce projet représente pour moi un bel accomplissement. » **Liliane K.**

«Je n'aurai jamais cru raconter un jour mon histoire à un grand public, c'était génial et très émouvant pour moi. » **Chiarina P.**

Leur engagement et leur partage ont été salués par une ovation chaleureuse, témoignant de l'impact positif de cet événement unique.

En permettant aux populations d'horizons différents de s'exprimer à travers l'art théâtral, ce projet exemplaire a offert une plateforme de valorisation. Au-delà de la représentation, ce projet a contribué à tisser des liens durables entre les participants où chacun se sent écouté, respecté et inclus.

« Nous avons été accueillis avec une rare chaleur et avons eu la chance incroyable de rencontrer des personnes merveilleuses qui se sont livrées, avec pudeur, avec humour avec tant d'émotions. Nous avons partagé de très beaux moments avec les résidants et cette équipe formidable d'animation.

Et très vite, nous avions toutes et tous, rendez-vous avec réjouissance et plaisir.

Le but de notre travail est de permettre des rencontres entre les différents protagonistes du processus artistique et nous avons été comblé au-delà de ce que nous souhaitions.

Ces rencontres ont été d'une telle simplicité que la vérité, l'humilité et la grâce se sont invitées naturellement et cela a permis à cette aventure extraordinaire de s'inscrire en chacun de nous.

Nous sommes aujourd'hui plus forts et imprégnés de tous ces moments et de toutes les valeurs inestimables que sont celles de nos aînés. Et celles-ci ont été reçues et entendues par un public venu nombreux. Les messages portés par les résidants ont créé un écho durable.

Merci à toutes et tous d'y avoir cru, de nous avoir fait confiance et de nous avoir permis cette si belle intimité. »

Radhia Chapot-Habbes Metteur en scène – Collectif Elan



«Le projet Elan est une aventure humaine et artistique forte, rendue possible grâce à la parfaite entente entre les différents partenaires, et s'inscrit complètement dans les missions du Pont des Arts de la Comédie : avoir accès à l'art, avoir accès à sa parole et faire communauté. Ce projet, tout le processus et la représentation finale, a enthousiasmé et touché toute notre équipe. Il laisse une empreinte profonde dans nos existences...»

Tiziana Bongi

Chargée d'actions culturelles - Comédie de Genève

Nous tenons à remercier vivement le Collectif Élan et la Comédie de Genève pour cette riche aventure que nous avons eu l'occasion de partager avec nos résidants remplie de souvenirs et d'émotions.

Enfin, nous remercions Madame Liliane K., Monsieur Bortolo P., Madame Chiarina P., Monsieur Abdellatif E., Madame Bernadette F., Madame Raymonde B., Monsieur Yvan P. et Madame Arlette E. pour leur participation active, leur partage, leur confiance ainsi que leur richesse qu'ils ont accepté de partager.



La Résidence des Charmilles

Une oasis de verdure au cœur de son quartier

Par Zaccaria Senouci, responsable du service animation

La résidence des Charmilles est installée au beau milieu de parcs et d'espaces verts. Notre terrasse est enveloppée de chênes qui nous offrent leur agréable compagnie depuis l'ouverture de la résidence il y a 30 ans, mais elle est également entourée par une muraille d'immeubles qui la coupe des grands axes et du vacarme de la vie urbaine. On pourrait presque oublier que nous sommes en ville, au cœur de ce quartier piéton.

Il y a cinq ans, nous avons décidé d'améliorer la végétalisation de la terrasse de la cafétéria avec la volonté de diversifier les espèces qui y poussent et ainsi s'entourer de tout ce que la nature a de plus beau et bon.

Aujourd'hui, des glycines habillent les murs, des arches fleurissent l'été et de nombreuses espèces cohabitent. De petits panneaux informent ceux qui explorent ce jardin botanique miniature du nom des plantes qui y fleurissent.

«On est bien là!» peut-on entendre lorsque certains se retrouvent en leur compagnie, le temps d'un café ou d'une lecture.

Les végétaux offrent un parfum agréable qui varie au fil des saisons, se diffusant au gré d'une brise et nous donnant envie d'approcher notre nez prêt à les butiner comme des abeilles.

Si la terrasse accueille moult fleurs, au 10e étage, c'est un potager qui est replanté chaque année sur les balcons ensoleillés, accueillant les légumes, fruits et herbes aromatiques désirés par la gourmandise légendaire de notre communauté.

C'est l'occasion pour certains de s'impliquer jour après jour dans l'arrosage, l'entretien, la récolte et la taille de toutes ces plantes, une raison supplémentaire de bouger et de maintenir un rythme, avec le nez dans les fleurs et la main sur l'arrosoir.

Les dégustations des fruits de notre inve tissement sont une récompense suffisante pour continuer chaque année à accueillir de nouveaux végétaux dans nos jardins et vergers, prêts à en prendre soin et à les accompagner.



La résidence Liotard

Une résidence ouverte

sur le quartier, un lieu de partage et de convivialité

Par Martial Paolillo, responsable hôtellerie et intendance

Chez RPSA, nous pensons que nos établissements doivent être une fenêtre ouverte sur le quartier. Nos résidants choisissent de vivre au sein de nos résidences pour plusieurs raisons, dont leur localisation. Un environnement connu, c'est l'assurance de pouvoir continuer, même une fois résidant en institution, à croiser des figures du quotidien.

A la résidence Liotard, nous tentons de faire un pas supplémentaire et d'inviter les riverains à entrer dans l'établissement. Comment? En offrant la possibilité, avec ou sans réservation, de déjeuner au restaurant ou de venir manger une glace artisanale pour le goûter.

Ouverte tous les jours de 9h30 à 17h30, notre cafétéria est un lieu d'échanges pour nos résidants, les habitants et les commerçants des environs.

Depuis l'année dernière, nous accueillons également deux fois par semaine des cours de rythmique senior de l'Institut Jaques-Dalcroze, pour le plus grand plaisir des dames (en écrasante majorité) du quartier de la Servette. Après l'effort, le réconfort...

Le petit groupe continue souvent par un café ou un repas au restaurant, ce qui participe à l'ambiance conviviale qui règne à Liotard. Là encore, l'idée est de décloisonner l'EMS pour en faire un point social et ouvert pour sa population.

Nous sommes également actifs auprès des associations locales, qui viennent régulièrement nous rendre visite dans nos murs.

Si d'autres activités et options pourraient voir le jour dans les prochains mois, elles s'accompagneront d'une plus-value pour nos résidants et leurs proches.





Portrait de Mme Alice Lecoultre – résidante

Cent ans

en toute simplicté...

Résidence les Charmilles

Je suis née le 8 juin 1923 à Isérables, un petit village valaisan perché à 1106 mètres d'altitude. Trois ans plus tard, ma mère est décédée, me laissant avec mes quatre sœurs et mon frère sous la seule responsabilité de notre père, qui nous a élevé du mieux qu'il a pu.





18

bien, en parfaite harmonie avec les arbres. Le jardinage, la couture et le tricot étaient mes activités préférées, tout en veillant sur

mes cinq petits-enfants.

Portrait de Mme Alice Lecoultre – résidante (suite)



Malheureusement, la maladie de Parkinson a progressivement commencé à m'handicaper. En 2021, je suis arrivée à la Résidence des Charmilles où, contre toute attente, je me suis rapidement acclimatée, participant activement aux différentes activités proposées.

J'ai même pu fêter le nouvel an jusqu'à 1h du matin. De plus, j'ai été ravie d'y rencontrer Elvis, un aide-soignant originaire d'Isérables. Le 8 juin 2023, je suis très heureuse d'avoir pu fêter mon centenaire entourée par ma famille.

J'ai eu l'honneur que mon anniversaire soit accompagné par la fanfare du Petit-Saconnex qui a chanté le joyeux anniversaire et joué de la belle musique toute la soirée.

HISTOIRE DE VIE

Portrait de Mme Lucette Python – résidante

De Rolle à Genève:

Souvenirs d'une vie remplie d'aventure et d'espièglerie

Résidence Liotard

Je suis née à la maternité de Lausanne et j'ai vécu toute mon enfance à Rolle avec mes parents et mes deux sœurs. Je suis celle du milieu dans la famille.

Mes parents possédaient une fabrique de pâtes et j'y faisais le ménage pour me faire un peu de sous.

Nous avions également des vignes. Pendant les vacances, j'aidais mes parents pour les vendanges et c'était fatiguant.

D'ailleurs, lorsqu'on en avait marre de travailler avec mes frères et sœurs, on mettait des cailloux dans la machine à la place des raisins! C'était assez coquin en y repensant!

A Rolle, j'ai été la première fille à mettre des pantalons, et grâce à moi, par la suite, d'autres filles ont aussi commencé à mettre des panta-

lons; j'avais créé la nouvelle tendance!

J'étais un peu garçon manqué vous savez. J'adorais jouer au foot, et j'ai toujours plus joué avec les garçons qu'avec les filles. Je me souviens de toutes les bêtises que j'ai pu faire en vivant à Rolle! Une fois, je me rappelle, on avait pris le bateau à rame qui coûtait un franc à l'époque et on allait plus loin que ce qui était autorisé.

Le garde du bateau était venu nous trouver car il pensait qu'on avait coulé. Nous avions bien rigolé, lui un peu moins sur le moment.

Et puis, je piquais souvent le vélo de mon papa, pour aller faire des courses.

Parfois même, il m'arrivait de crever ses pneus! Ce moyen de transport a toujours été l'un de mes favoris.

20 | 21

Portrait de Mme Lucette Python – résidante (suite)

J'en ai beaucoup fait durant ma vie. Lorsque j'ai eu mes enfants, j'allais me balader avec eux au bord du lac, j'en garde des magnifiques souvenirs. Ça remonte à loin. Eh oui, depuis peu, je suis arrière-grand-mère.

J'ai rencontré mon mari à un bal et je suis venue m'installer à Genève après notre mariage en 1952. Ce n'était pas évident pour moi au début, j'avais le «mal de Rolle».

Mais je m'y suis faite et je me suis beaucoup assagie lorsque j'ai rencontré mon mari. Nous habitions dans la rue du Grand Passage.





J'ai arrêté de travailler à la naissance de mes enfants, deux garçons. Plus tard, j'ai donné des cours de catéchisme pour les petits.

J'étais de religion protestante et je me suis reconvertie en tant que catholique. Ce n'était pas quelque chose de courant pour l'époque.

Mon mari lui était facteur, et nous aimions bien voyager, on a fait plusieurs régions de France et de Suisse.

Un fois par an, je me souviens que j'emmenais mes garçons à Lyon pour manger de superbes fruits de mer dans un restaurant bien réputé dans le coin.

J'apprécie également beaucoup la Bretagne, également pour ses fruits de mer, on y mange bien! Mon mari faisait des enveloppes tous les mois pour les différents types de dépense que nous avions, ce qui nous permettait de ne pas dépenser plus que ce que nous pouvions.

Mon mari m'aidait beaucoup à la maison pour les tâches quotidienne, j'étais très heureuse, d'ailleurs la petite tradition était que c'était lui qui cuisinait pour nous tous les dimanches. Nous avions un lien très fusionnel. Je me suis également investie dans l'orphelinat que mon fils a construit en Inde.

Ayant un tempérament assez téméraire je n'ai jamais voulu m'y rendre, mais je ne vous cache pas qu'à présent je regrette de ne pas y être allée quand j'en avais l'occasion.



Lorsque mon mari nous a quittés, j'ai dû apprendre à me débrouiller seule. Je me suis beaucoup occupée de ma sœur Hélène qui était malade. Cela m'a permis, de retourner jusqu'à quatre ou cinq fois par semaine à Rolle en train, et de passer du temps avec elle.

Je me suis inscrite pour la Résidence Liotard, depuis sa construction. On m'a appelée deux fois avant que j'accepte d'y venir en janvier 2020, et je suis très heureuse d'être ici.

22

Portrait de Mme Lucette Python – résidante (suite)



Je participe à de nombreuses activités chaque semaine, j'ai mes petites habitudes et mes connaissances.

Cette année, je repars à l'aventure à Rolle durant les vacances des résidants! Je me réjouis de vivre une semaine entière dans ce lieu qui me rappelle mon enfance.

Mais aujourd'hui je suis plus sage qu'à l'époque donc peut-être moins de bêtises en vue? ... Enfin... qui sait?!



HISTOIRE DE VIE

Portrait de M. Herbert Baumé – résidant

Passionnément créatif:

Le parcours d'un couturier inspiré par les tissus et les cultures

Résidence La Petite Boissière

Je suis né le 25 juillet 1933 en Gambie. Je suis venu en Suisse à l'âge de trois ans car ma tante y habitait. C'est elle qui m'a élevé jusqu'à son décès. J'ai ensuite été pris en charge par ma grand-mère à l'âge de dix ans.

Ma grand-mère avait une âme d'artiste, elle jouait du piano et brodait, elle avait le sens de la créativité. Elle m'a appris à donner sans recevoir.

C'est pour moi le principe fondamental d'un artiste, il nous donne « quelque chose » qu'il voit à sa façon sans rien attendre en retour.

Je me suis intéressé à la couture depuis mon plus jeune âge car j'ai toujours aimé créer.

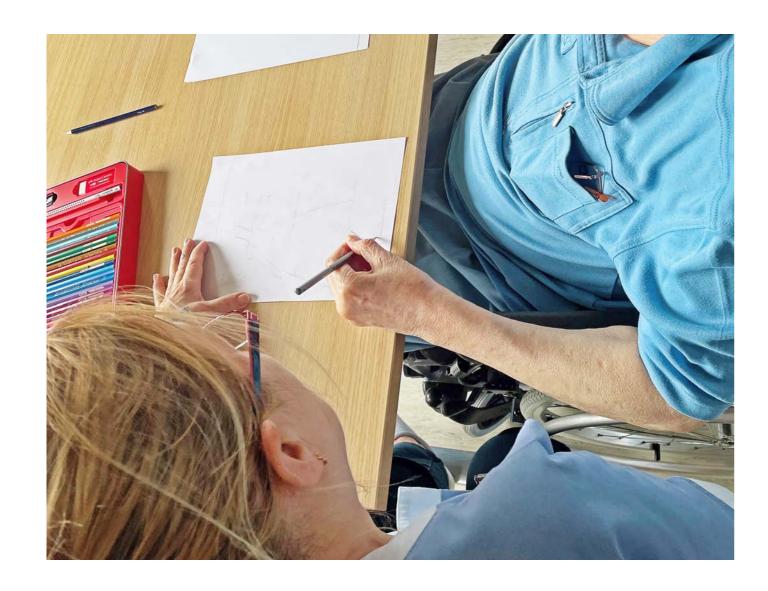
Durant mon cursus scolaire à St-Maurice, j'ai réalisé plusieurs ébauches de robes mais je ne les ai jamais conservés car selon les prêtres « créer » ne faisait pas partie des valeurs et du prestige de l'école. Selon eux c'était le pouvoir unique de Dieu.

A 16 ans après avoir fini ma scolarité à St-Maurice, j'ai fait un apprentissage de couturier à la maison «Zumbar». Durant ces quatre ans d'apprentissage je n'étais pas rémunéré donc en contrepartie je logeais chez mon employeur et faisais quelques tâches ménagères (tondre le gazon).



24 25

Portrait de M. Herbert Baumé – résidant (suite)



Cet apprentissage m'a permis d'observer tous les gestes techniques d'un couturier et j'ai moi-même pu me mettre à l'ouvrage.

Les cours à l'école nous permettaient d'apprendre à dessiner, à différencier les tissus et à les travailler, puis à développer notre âme de créateur.

J'ai fini deuxième de la volée du CFC de couturier. J'en suis fier et je garde un bon souvenir de cet apprentissage.

La plupart du temps, l'inspiration me venait la nuit. J'ai souvent observé les passantes dans la rue. En observant leurs différentes morphologies je m'imaginais quel type de robe leurs irait le mieux.

Je les habillais du regard et l'inspiration me venait au fur et à mesure car selon moi : «toute femme est belle!»

J'ai eu l'opportunité de réaliser plusieurs voyages à travers le monde afin de m'inspirer et observer la couture à travers différentes cultures.

Au cours des années 2000, j'ai voyagé en Chine, à Hong-Kong, pour la première fois car c'était le premier pays exportateur de tissus.

Arrivé sur place je me souviens avoir été surpris par les rues entières peuplées de tailleurs pour homme et pour femme.

Il y avait une ample quantité de tissus qui débordait des trottoirs. J'ai également visité des ateliers artisanaux où la soie était tirée. J'ai immanquablement acheté une quantité de tissus nobles (soie, lin, cashmere, cuir, etc..) sur place.

J'ai souvent été guidé lors des achats de tissus, je donnais mes ébauches aux vendeurs et ces derniers, me conseillaient les meilleurs textiles afin de confectionner mes créations.

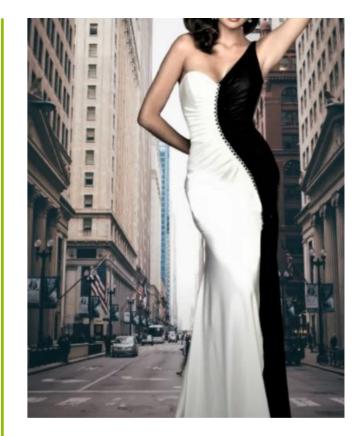
Au fil des années, j'ai également voyagé en Turquie, à Rome et à Paris la capitale de la mode, mais Hong-Kong reste pour moi la ville où j'ai vu les plus beaux tissus.

Mes premières créations ont été des robes de cabaret, j'en ai créé une multitude puis les ai vendues à travers mon site Internet qui portait le nom de ma petite fille.

Par la suite, j'ai confectionné des robes de soirée, des robes de tous les jours et des maillots de bains.

J'ai fait des pièces de haute couture, cela signifie que ce sont des modèles uniques constitués uniquement de tissus nobles.

Mais j'ai aussi procédé à la couture industrielle, où j'ai réalisé le même modèle une vingtaine de fois avec des textiles synthétiques (polyester, nylon, élasthanne, etc.)



J'ai souvent eu de la peine à fixer une limite de temps durant mes moments de création. Je perdais la notion du temps une fois que j'étais lancé sur une pièce.

Je me souviens encore qu'il m'arrivait de coudre durant la nuit et mon épouse venait m'appeler pour que je me couche.

Durant tout mon parcours la couture m'a permis de m'évader, elle m'apportait un sentiment de bien-être et de réconfort.

26 | 27







La Petite Boissière Les Charmilles Liotard Les Jardins du Rhône